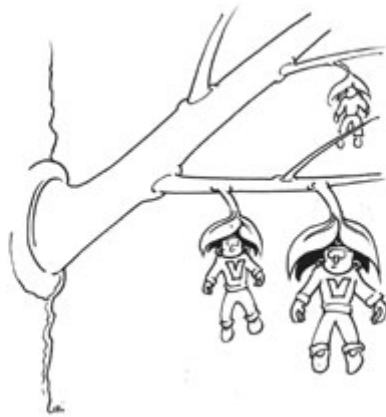


Collaborer avec des bénévoles

Pour qu'un club sportif soit viable, il est indispensable que ses membres s'engagent et soient prêts à accomplir des tâches et à endosser des fonctions. A cet égard, il est important de laisser les bénévoles choisir eux-mêmes leurs tâches : à eux de décider s'ils souhaitent être moniteurs ou entraîneurs, conducteurs de bus, arbitres, responsables du site Internet ou rédacteurs.



Durant leur temps libre, les bénévoles ont envie de s'adonner à une occupation qui ait du sens à leurs yeux. Ils souhaitent organiser et mettre en œuvre des projets avec des personnes partageant leurs intérêts. Ils aspirent également à montrer ce dont ils sont capables tout en apprenant de nouvelles choses. Il s'agit là du « salaire » de leur engagement.

Les bénévoles ne pensent ainsi pas qu'au club, mais également à eux-mêmes et ont bien raison de le faire. Ils ne sont pas des employés se contentant d'obéir à des ordres : ils souhaitent contribuer à façonner le club selon leur vision des choses. Il est donc indispensable de leur donner voix au chapitre si l'on souhaite voir des membres du club accomplir des tâches et endosser des fonctions. Voici quelques points importants dont il faut tenir compte en collaborant avec des bénévoles.

Les bénévoles ne tombent pas du ciel...



On rallie un club pour pratiquer une spécialité sportive en communauté. Les clubs sont des communautés solidaires où chaque membre contribue à mettre en place les conditions nécessaires à la pratique sportive selon ses capacités et ses disponibilités. Voilà qui doit être transmis dès le départ. Les plus petits aident ainsi à s'occuper des matelas après l'entraînement, à récolter les sautoirs et à ranger la salle.

... comme les fleurs, il faut les planter, les arroser et les soigner

Les enfants se voient confier leurs premières petites responsabilités lors des entraînements et des tournois amicaux. En général, ils les endossent volontiers, car le fait qu'on leur donne une tâche à remplir prouve aussi qu'on les considère comme de précieux rouages. Plus tard, en tant qu'adolescents, ils endossent de plus grandes responsabilités, en devenant par exemple encadrants ou moniteurs. Ils donnent l'échauffement ou organisent une sortie de groupe. Un « parrain », une « marraine » ou un(e) coach les soutient dans leur mission afin que tout se passe au mieux. En effet, le succès est source de motivation.



Il convient de promouvoir les compétences sociales autant que les compétences sportives

Un club qui brille par les succès de ses talents sportifs est reconnu comme un bon club ; cela motive les personnes qui y sont impliquées. Les meilleurs sportifs sont des modèles. Toutefois, à long terme, l'avenir d'un club dépend principalement des talents sociaux qui œuvrent davantage en arrière-plan et qui se chargent de la cohésion et de l'organisation du club. Eux aussi ont besoin de coaches et de programmes de formation : un jeune sur six se prépare à devenir moniteur en suivant un cours J+S.



Les bénévoles subissent beaucoup de pression

Les jeunes adultes ont de moins en moins de temps libre. Ils sont sollicités de toutes parts, que ce soit par la fin de leur formation professionnelle ou la préparation de leurs examens de maturité, par leur entrée dans la vie active ou encore par différentes formations continues. Parallèlement à cela, les jeunes apprécient de plus en plus de passer du temps entre eux. Pendant leur temps libre comme dans le sport, ils recherchent à vivre des expériences et à relever des défis. Les jeunes bénévoles doivent donc établir une planification précise de leur



temps. Pour les soutenir et empêcher qu'ils perdent leur motivation pour un engagement bénévole en raison d'une surcharge de travail, il est recommandé qu'ils soient encadrés par des personnes expérimentées du club.



Les structures traditionnelles ne conviennent souvent plus aux bénévoles

Au sein des clubs, il n'est pas rare que les fonctions soient organisées de façon trop traditionnelle et rigide. Or, les structures vieillissantes ne laissent souvent aucune place à de nouvelles formes d'engagement. Il convient donc de discuter avec chaque bénévole de l'engagement auquel il aspire et, si nécessaire, de redéfinir les fonctions. Ce faisant, il faut garder en tête que les bénévoles aiment voir le résultat de leur travail. En outre, personne ne souhaite en principe travailler tout seul ; les bénévoles n'y font pas exception.

Les attentes envers un bénévole sont d'autant plus grandes que son prédécesseur était apprécié

L'organisation des clubs s'est développée et améliorée. L'important engagement des moniteurs et des coaches y est pour beaucoup, de même que les formations et les formations continues qu'ils suivent. Lors de la transmission d'une fonction, il ne faut toutefois pas omettre le facteur suivant : les attentes qui pèsent sur les jeunes successeurs croissent avec la professionnalisation de l'organisation des clubs. Il arrive souvent que personne n'ose se proposer à la succession d'un bénévole ayant exercé une fonction avec succès pendant des années. Ainsi, les jeunes bénévoles ont besoin d'être encadrés avant de se lancer. Il faut veiller à ce qu'ils ne soient pas écrasés par les attentes qui pèsent sur eux.



Trop de règlements restreignent la créativité



Les bénévoles cherchent à relever des défis. En s'engageant au sein d'un club, ils souhaitent apprendre de nouvelles choses, étendre leurs capacités et contribuer à la bonne marche du club en se basant sur leurs propres critères. Ils rencontrent suffisamment de tâches routinières dans leur vie professionnelle. Si leur mission au sein du club tombe dans une routine qui ne laisse plus place à l'inventivité, ils vont chercher à se trouver une autre activité. Trop de règlements et de directives au sein d'un club mettent un frein à l'élan des bénévoles et nuit à leur créativité et à leur motivation.

Les modèles flexibles et la répartition des tâches ont également leur place au sein d'un club

En tandem, il faut s'accorder sur la direction à prendre. Cette contrainte est compensée par un avantage : disposer d'un véritable partenaire avec lequel on peut faire des projets et développer des idées, se réjouir des succès et encaisser les échecs. Etre deux permet également de lever le pied de temps à autre, afin de se ménager lorsqu'une période est plus chargée du côté de la formation ou de l'activité professionnelle. La rotation et le partage des tâches ainsi que la codirection ont également leur place dans les clubs.



Travailler en équipe, c'est chouette

Il est stimulant de s'engager pour des objectifs communs avec d'autres personnes ayant les mêmes intérêts que soi. Divers sondages ont révélé que l'une des principales motivations des bénévoles était de pouvoir travailler en équipe. Pour eux, la reconnaissance de leurs capacités est un « salaire » bienvenu et une motivation pour poursuivre leur engagement bénévole. La valorisation la plus importante est celle de l'entourage le plus proche, à savoir des autres membres de leur équipe de travail.



Qui voit le bout du chemin s'y engage plus volontiers

Les bénévoles ne savent souvent pas quelle tournure va prendre leur formation, leur vie professionnelle ou leur vie privée. Il est donc compréhensible que la plupart d'entre eux indiquent très souvent dans les questionnaires qu'ils souhaitent pouvoir « arrêter en tout temps sans subir de reproches ». Il est donc pertinent de fixer la limite temporelle de l'engagement au sein du club. Une fois ce délai passé, le club et le bénévole peuvent bien sûr convenir de poursuivre leur collaboration pour une nouvelle période.



Illustrations de Luzi Etter, texte rédigé en collaboration avec Max Stierlin, 2011.